

A propos de la chronologie des sites de Pommiers et de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne)

In: Revue archéologique de Picardie. N°1-2, 1995. pp. 205-208.

Résumé

Un article récent remet en question les chronologies relatives et absolues des sites de Pommiers et de Villeneuve-Saint-Germain. A la suite de cette publication, nous avons été amené à reexaminer les éléments de datation qui nous semblaient les plus significatifs, soit certains types de fibules et de monnaies. De cet examen, il ressort que la datation de Villeneuve-Saint-Germain doit être maintenue au La Tène D2 et postérieurement à la Conquête. En conséquence, Pommiers ne peut être daté qu'antérieurement à la Guerre des Gaules.

Abstract

In a recent article the relative and absolute chronologies of the sites of Pommiers and Villeneuve-Saint-Germain are challenged. We have since re-studied the dating elements which seemed most significant, that is certain types of fibulae and coinage. This study reveals that a La Tène D2, post Roman conquest date should be maintained for Villeneuve-Saint-Germain. Therefore, Pommiers can only be dated before the Gallic Wars.

Citer ce document / Cite this document :

Debord Jean. A propos de la chronologie des sites de Pommiers et de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne). In: Revue archéologique de Picardie. N°1-2, 1995. pp. 205-208.

doi : 10.3406/pica.1995.2158

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pica_0752-5656_1995_num_1_1_2158

A PROPOS DE LA CHRONOLOGIE DES SITES DE POMMIERS ET DE VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN (AISNE)

Jean DEBORD *

Résumé :

Un article récent (GUICHARD et *alii*, 1993) remet en question les chronologies relatives et absolues des sites de Pommiers et de Villeneuve-Saint-Germain. A la suite de cette publication, nous avons été amené à reexaminer les éléments de datation qui nous semblaient les plus significatifs, soit certains types de fibules et de monnaies. De cet examen, il ressort que la datation de Villeneuve-Saint-Germain doit être maintenue au La Tène D2 et postérieurement à la Conquête. En conséquence, Pommiers ne peut être daté qu'antérieurement à la Guerre des Gaules.

Abstract

In a recent article (GUICHARD et *alii*, 1993) the relative and absolute chronologies of the sites of Pommiers and Villeneuve-Saint-Germain are challenged. We have since re-studied the dating elements which seemed most significant, that is certain types of fibulae and coinage. This study reveals that a La Tène D2, post Roman conquest date should be maintained for Villeneuve-Saint-Germain. Therefore, Pommiers can only be dated before the Gallic Wars.

Notre étude relative à "La fortification de l'*oppidum* de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne)", publiée dans le présent numéro, était déjà rédigée lorsqu'est paru, dans la *Revue Archéologique du Centre de la France* (GUICHARD et *alii*, 1993), un article remettant en cause nos conclusions quant à la chronologie des sites de Pommiers et de Villeneuve-Saint-Germain. Cette publication aura eu le mérite de nous obliger à remettre en question des arguments que nous tenions pour acquis. Aussi, nous semble-t-il opportun de réexaminer les éléments de datation remis en cause par nos collègues. En effet, si la datation relative de Villeneuve-Saint-Germain au La Tène D2 semble unanimement admise, il n'en va pas de même pour la datation absolue que nous placions après la Conquête et que les auteurs situent antérieurement aux campagnes de César, s'appuyant pour ce faire sur une comparaison entre les mobiliers issus des deux gisements qui ne sont distants que de cinq kilomètres environ. Les recherches archéologiques récentes en vallée d'Aisne ont livré un mobilier considérable dont "la sériation aboutit à une périodisation en six étapes" (page 35). Pour les quatre sites majeurs de la vallée, on aboutit au schéma suivant :

- Acy-Romance serait occupé aux étapes 1 et 2 ;
- l'étape 3 serait caractéristique de l'occupation de Condé-sur-Suippe qui aurait été fondé à l'extrême fin de l'étape 2 ;
- Villeneuve-Saint-Germain, fondé à l'extrême fin de l'étape 3, aurait connu son occupation principa-

le à l'étape 4 et une occupation plus modeste durant l'étape 5 ;

-l'occupation ancienne de Pommiers correspondrait à l'étape 5 et son occupation récente caractériserait l'étape 6.

Cette nouvelle hypothèse implique un remaniement de la chronologie laténienne puisque La Tène D2 est à remonter dans sa totalité avant la guerre des Gaules ; elle inverse, en outre, le schéma que nous avons établi d'un déperchement partiel de *Noviodunum* (*oppidum* de Pommiers) après l'arrivée des Romains (DEBORD, 1984) ; enfin, elle bouleverse la vision traditionnelle des numismates puisqu'elle situe en premier l'apparition d'un monnayage en potin qui serait suivie par les émissions en bronze frappé.

Toutefois, les auteurs d'un article récent (LAMBOT et DELESTRÉE, 1991) font état de potins trouvés dans une tombe à incinération, c'est-à-dire dans un ensemble clos, donc non pollué par des intrusions postérieures à l'enfouissement. La datation proposée est 130/120 av. J.-C. Les éléments de datation retenus (bracelet en verre bleu à section en D avec décor ondé jaune du type Halvernack 3b, fibules du type de Nauheim) ne nous semblent pas probants. En effet, dans un autre article consacré à *La parure celtique en verre en Europe occidentale*, Nathalie Venclova (1989) montre bien que si de tels bracelets ont été découverts dans des sépultures datées du La Tène C1, ils réapparaissent au La Tène D sans qu'il semble y avoir de relations "ni dans le temps, ni dans l'espace" entre ces productions (p. 89).

* F - 02160 SOUPIR

Il n'est pas exceptionnel de rencontrer des modèles anciens dans un contexte plus récent, les types les plus populaires ayant été fabriqués pendant une longue période (p. 88). Quant aux fibules du type de Nauheim, on sait que leur fabrication s'est étalée sur une grande durée. Elles ne peuvent donc être retenues comme indice précis de datation d'une structure lorsqu'elles n'y figurent qu'en petit nombre.

Pommiers est connu essentiellement par un abondant matériel numismatique (plusieurs milliers de monnaies) provenant, pour la quasi totalité, de récoltes de surface. Le matériel issu des fouilles de Vauvillé, au XIXe siècle, n'est plus exploitable. Restent les fouilles effectuées en 1987 et 1988 par l'E.R.A. 12 du CNRS. En 1987, une coupe a été effectuée à travers le système défensif. Elle a livré trop peu d'objets pour permettre d'avancer une datation. Seules des fosses recoupant le rempart à sa base, donc postérieures à celui-ci, ont livré du matériel céramique d'époque augustéenne. En 1988, la fouille a été prolongée sur vingt deux mètres vers l'intérieur du site, soit sur un peu moins de 150 m². Il s'agit donc d'un sondage très ponctuel qui ne saurait, en l'état actuel de la recherche, être considéré comme représentatif de l'ensemble de l'*oppidum*. Dix sept monnaies y ont été recueillies et publiées (BRUN, DEBORD 1991). Étudiée par Patrick Pion, la céramique, qui provient essentiellement du niveau II, est augustéenne, ce qui ne doit pas surprendre puisque "les traces de l'occupation augustéenne, denses dans le secteur fouillé, se composent de tranchées de fondations et de fosses profondes" (BRUN, DEBORD *op. cit.*, p. 55) qui ont dû perturber les niveaux sous-jacents. C'est donc avec la plus grande prudence qu'il convient d'exploiter le mobilier de Pommiers. Toutefois, le faciès monétaire, même s'il résulte d'un mélange de différentes époques, peut être considéré comme représentatif compte tenu du nombre considérable d'individus recueillis. D'autre part, la dissemblance totale des populations monétaires de Pommiers et de Villeneuve-Saint-Germain, tant par la nature des métaux que par les types dominants (voir les diagrammes fig. 1), montre à l'évidence le diachronisme des deux habitats avec un chevauchement partiel probable que fait apparaître la présence, sur chacun d'eux, du bronze frappé Scheers 154 (LT 8106). Les monnaies provenant de l'atelier monétaire de Villeneuve (DEBORD, 1989) ne sont que faiblement représentées à Pommiers - trois exemplaires du type Scheers 185, classe III (LT 7458, var.) ; sept exemplaires du type Scheers 196, classe II (LT 7870) ; huit exemplaires du type Scheers 197 (LT 7873) - , ce qui pourrait surprendre si l'on considère la proximité des deux sites. Il n'y a cependant pas lieu de s'en étonner car les espèces émises à Villeneuve ne sont jamais représentées par plus de quelques unités sur les autres gisements, même ceux très proches comme Bucy-le-Long ou Condé-sur-Aisne.

Il est donc avéré :

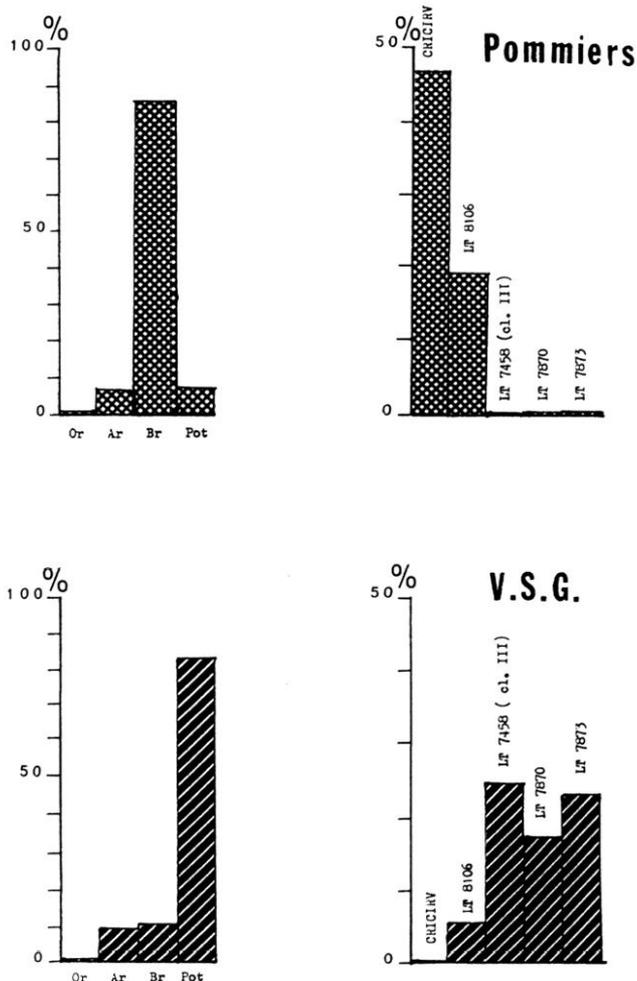


Fig. 1 : comparaison des monnayages de Pommiers et de Villeneuve-Saint-Germain (nature des métaux et types principaux).

- 1) que Pommiers et Villeneuve n'ont pas connu leur occupation principale à la même époque ;
- 2) que le rempart de Pommiers est antérieur à la période augustéenne ;
- 3) que le matériel augustéen issu de Pommiers n'est pas forcément représentatif de l'ensemble du site mais prouve simplement que son occupation a perduré jusqu'à cette période sans qu'il soit possible de déterminer dans quelle proportion.

Si, comme nous l'avons montré dans plusieurs publications, les éléments pour une datation relative de Villeneuve au La Tène D2 sont nombreux, il est évident qu'il n'en va pas de même pour ce qui est des éléments de datation absolue qui semblent pourtant exister. On les trouve, d'une part, parmi les fibules, d'autre part dans les monnaies. Les fibules dites "à coquille" représentent un pourcentage non négligeable de l'ensemble de ce type de mobilier. Elles se composent de quelques exemplaires classiques en bronze, mais surtout de grandes fibules en fer dont l'arc triangulaire rubané s'épanouit en coquille venant protéger le ressort à quatre spires et corde interne. Jusqu'à ce que

débutent nos fouilles, ces fibules semblaient peu répandues en France. Un exemplaire en bronze, provenant du *fanum* de Cracouville au Vieil Evreux, a été publié par Dolfuss (1975, p. 73; p. 76, pl. 6; p. 77, n° 50). Ce *fanum* est daté des Ier et IIe siècles. Mais, c'est surtout dans les régions de Trèves, de Luxembourg et du bassin de Neuweid que ce type a été rencontré (voir : G. MAHR, 1967, p. 44 ; K.V. DECKER, 1968, p. 43 ; A. HAFFNER, 1977, p. 96, p. 97, fig. 1,2 ; S. RIEKHOFF 1975, p. 15). Il est apparu au dernier tiers du Ier siècle av. J.C. et on le trouve jusqu'à la période augustéenne tardive, la datation étant assurée par des mobiliers de sépultures. En ce qui concerne les monnaies, nous avons déjà montré (DEBORD, 1987) que la quasi totalité du monnayage en argent issu de l'atelier monétaire de Villeneuve avait été réalisé par la méthode de la surfrappe sur des deniers gaulois qui circulaient encore en -52 puisqu'il s'agit d'espèces qui étaient présentes dans les fossés d'Alésia. C'est pourquoi nous considérons comme probable sa datation tardive, estimant qu'il est peu vraisemblable que l'on ait utilisé un numéraire toujours en circulation pour la réalisation d'un type nouveau. Ce numéraire a peu circulé. Seul le type Scheers 50 (LT 7220) a été trouvé sur d'autres sites. Un exemplaire a été exhumé à Meaux, au lieu-dit "La Bauve" (fouilles Robert Richard). Il provient des niveaux Auguste/Claude (soit de -27 à + 54). Un autre exemplaire a été trouvé en Belgique, à Weyler, province de Luxembourg. Il a été ramassé en surface, au-dessus d'une nécropole augustéenne (HUYSECOM 1982, p. 15). Tant les surfrappes que les découvertes en couches ou en contexte augustéens semblent donc bien indiquer une datation absolue postérieure à la Conquête. Les fouilles ont également livré un statère du type "British Q" (DEBORD, 1981). D.F. Allen (1961) situait vers -40/-20 la production de cette imitation du statère anépigraphie des *Suessiones*. Depuis, certains auteurs ont mis en doute son origine insulaire, estimant qu'il pourrait s'agir d'une production continentale (FITZPATRICK et MEGAW, 1987 ; FITZPATRICK, 1992) et proposent une datation plus haute, mais toujours postérieure au commencement de la guerre, soit -55/-45 (VAN ARSDELL, 1989). Le très fort pourcentage de potins à Villeneuve (81,77%) ne doit pas surprendre puisque l'atelier local produisait justement des monnaies en bronze coulé ainsi que l'attestent les ratés monétaires trouvés en fouille (DEBORD, 1989). Cette forte proportion ne semble donc avoir aucune signification chronologique et toute comparaison en ce sens avec d'autres sites serait vaine. Par ailleurs, la présence des mêmes types monétaires à tous les niveaux, tant au fond qu'en surface des structures, ou dans les couches intermédiaires, assure l'homogénéité du site (notamment le monnayage en argent évoqué ci-dessus). Il en est de même pour les différents types de fibules. Toutefois, la céramique semble présenter au moins deux phases. Mais, si l'on tient compte des arguments que nous venons d'évoquer, il y a lieu de situer ces phases après la Conquête et dans une fourchette chronologique relativement restreinte.

Outre ces quelques éléments concrets, on peut aussi tenir compte d'indices sans doute beaucoup moins probants mais qui tendent à conforter l'hypothèse d'une occupation post-conquête de l'*oppidum* de Villeneuve-Saint-Germain. C'est ainsi, par exemple, que nous avons montré, lors d'une communication au XIe Congrès international de Numismatique à Bruxelles, en 1991 (DEBORD, 1993), que la monnaie en potin Scheers 189 (LT 9194), vraisemblablement issue de l'atelier monétaire local, illustre, par son revers, une légende germanique relative au dieu Tyr connu pour sa force et son courage. N'ayant pas hésité à se laisser mutiler pour respecter la parole donnée, il apparaît comme le garant des contrats. Or, le "portrait" figurant sur l'avvers se retrouve presque identique sur d'autres espèces en argent ou en bronze coulé produites par le même atelier. Sans doute, faut-il voir dans ce monnayage un moyen de propagande à la gloire d'un chef qui veut apparaître comme l'instigateur d'un ordre nouveau succédant à l'ordre ancien qui vient de s'effondrer. Ainsi, cette figuration prend toute sa signification si on la replace dans la période troublée qui suivit la défaite des *Suessiones*. Elle pourrait aussi expliquer l'absence à Villeneuve de la monnaie au nom de CRICIRV (un seul exemplaire signalé dans le D.A.G.) qui constitue pourtant le type dominant à Pommiers et dont la tête casquée ornant le droit évoque la guerre à laquelle succède, après la défaite, l'ère nouvelle qu'illustre la série monétaire dont il vient d'être question.

Si Villeneuve-Saint-Germain peut être daté postérieurement à la conquête romaine, l'occupation de Pommiers doit être placée avant ces événements, en soulignant toutefois qu'une faible occupation de ce site s'est poursuivie tardivement, parallèlement à celle du site de méandre, les deux habitats ayant été abandonnés, en quasi totalité, après la construction d'*Augusta Suessionum* (l'actuelle ville de Soissons) au croisement des voies romaines.

Rien, actuellement, ne nous semble donc devoir remettre en cause le schéma que nous avons établi antérieurement (DEBORD, 1984). La faiblesse de l'argumentation de nos collègues tient au fait qu'elle est entièrement fondée sur l'étude du matériel provenant des fouilles réalisées à Pommiers en 1987 et 1988, fouilles beaucoup trop ponctuelles pour apparaître comme représentatives de la globalité de cette enceinte qui s'étend sur quarante hectares. En l'attente de recherches plus étendues, en divers points de l'*oppidum*, il nous semble imprudent de vouloir, actuellement, avancer une hypothèse remettant en question la chronologie relative des deux sites de Pommiers et de Villeneuve-Saint-Germain.

BIBLIOGRAPHIE

ALLEN Derek F. (1961) - "The Origins of Coinage in Britain, a reappraisal", dans *Problems of the Iron Age in Southern Britain*, ed S.S. Frere, University of London, p. 97-30

- BRUN Patrice et DEBORD Jean (1991) - "Monnaies trouvées en fouilles sur l'oppidum de Pommiers (Aisne)", *Revue Numismatique*, VIe série, tome XXXIII, p. 43-59, pl. IV.
- D.A.G. (1875) = *Dictionnaire archéologique de la Gaule*, publié par la Commission instituée au Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux Arts.
- DEBORD Jean (1981) - "Découverte d'un nouveau statère du type 'British Q' à Villeneuve-Saint-Germain (Aisne)", *Cahiers Numismatiques*, n° 69-70, p. 71-73.
- DEBORD Jean (1984) - "Les origines gauloises de Soissons - Oscillation d'un site urbain", *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3-4, p. 27-40.
- DEBORD Jean (1987) - "Une production tardive en argent de l'atelier monétaire gaulois de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne)", *Mélanges offerts au Docteur Colbert de Beaulieu*, Paris, p. 235-252.
- DEBORD Jean (1989) - "L'atelier monétaire gaulois de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) et sa production", *Revue Numismatique*, VIe série, tome XXXI, p.7-24, pl. I.
- DEBORD Jean (1993) - "Figuration d'une légende de la mythologie germanique sur une monnaie gauloise tardive en potin", *Actes du XIe Congrès International de Numismatique*, Bruxelles, 8-13 septembre 1991, Louvain-la-Neuve, p. 37-42.
- DECKER K.V. (1968) - *Die jüngere Latènezeit im Neuweider Becken, Jahrbuch für Geschichte und Kunst des Mittelrheins*, Beiheft 1, Neuweid.
- DOLFUSS Marc Adrien (1973) - *Catalogue des fibules de bronze de Haute Normandie, extraits des mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, Paris.
- FITZPATRICK Andrew et MEGAW J. V.S. (1987) - "Further Finds from the Le Catillon Hoard", *Proceedings of the Prehistoric Society*, 53, p. 433-444.
- FITZPATRICK Andrew (1992) - "The roles of Celtic coinage in south east England", *BAR* - 222, p. 1-32.
- GUICHARD Vincent, PION Patrick, MALACHER Fernand et COLLIS John (1993) - "A propos de la circulation monétaire en Gaule chevelue aux IIe et Ier siècles av. J.- C.", *Revue Archéologique du Centre de la France*, tome 32, p. 25-55.
- HAFFNER Alfred (1977) - *Neue Forschungen zur Archäologie der Treverer, Symposium: Ausklang der Latène-Zivilisation und Anfänge der germanischen Besiedlung im mittleren Donaugebiet*, Bratislava.
- LAMBOT Bernard et DELESTRÉE Louis Pol (1991) - "Des séries de potins du *Belgium* antérieurs au début du 1er siècle avant J.-C.", *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 84, 2, p. 67-79.
- LT= LA TOUR Henri de (1892) - *Atlas de monnaies gauloises*, Paris.
- MAHR G. (1967) - *Die jüngere Latènekultur des Trierer Landes*, Berlin.
- RIEKHOFF S. (1975) - "Münzen und Fibeln aus dem vicus des Kastells Hüfingen", *Saalburg Jahrbuch*, XXXII, p. 3-104.
- SCHEERS Simone (1977) - *Traité de numismatique celtique - II - La Gaule Belgique*, Paris, Les Belles Lettres.
- VAN ARSDELL Robert D. (1989) - *Celtic Coinage of Britain*, Londres.
- VANCLOVA Nathalie (1989) - "La parure celtique en verre en Europe occidentale", *Le verre préromain en Europe occidentale*, Montagnac, p. 85-97.